

Un coup terrible

Genovieva 8e épisode



Quelques semaines se sont écoulées depuis ces événements. Après les vacances, les études ont repris. Genovieva travaille avec acharnement, pas seulement en anglais, mais dans toutes les autres matières.

Ce matin, notre étudiante se rend à l'université. Elle doit y passer un examen oral auquel elle s'est préparée très sérieusement. Ce travail concerne la doctrine politique, spécialité obligatoire pour tous les étudiants.

Genovieva connaît beaucoup de choses, mais elle en ignore une. Le professeur qui enseigne cette discipline à l'université est en même temps officier supérieur de la "Securitate"!

Il a donc été informé de la fameuse arrestation!

Dans le hall, à l'entrée d'une salle, les étudiants attendent leur tour. Toute la matinée, les examens se succèdent. Lorsque la porte s'ouvre, l'étudiant suivant peut entrer dans la classe et se présenter devant les examinateurs. Mais il commence par s'arrêter devant une longue table. Plusieurs enveloppes y sont alignées, contenant chacune une question. Il en prend trois et pourra répondre à celle de son choix. Voici Genovieva devant la grande table. Elle saisit une enveloppe... deux... puis trois. Mais elle est bien surprise, car pour elle, chose curieuse, il y a trois fois la même question: "Quelle était la pensée de celui qui a créé l'athéisme?"

- Eh bien! je n'ai pas l'embarras du choix! se dit-elle. Mais peu importe. J'ai assez travaillé ce sujet pour pouvoir répondre sans hésitation. Notre étudiante commence donc son exposé. Mais soudain, le professeur l'interrompt:

- S'il vous plaît, Mademoiselle, dites-nous ce que VOUS pensez de l'athéisme! Si l'athéisme nie l'existence de Dieu, Genovieva a d'autres convictions. Tout à coup on lui demande ce qu'ELLE pense. Mais ce n'est pas la question posée sur le papier. Alors... serait-ce donc un piège qu'on lui tend?

- Je vous prie de m'excuser, Monsieur le Professeur, dit très poliment l'étudiante, la question à traiter n'est pas ce que je pense de l'athéisme, mais ce qu'en pensait celui qui l'a créé.

- Je sais ce que je vous demande! répond sèchement l'examineur, contrarié. Genovieva garde le silence. Mais le professeur se fâche...

- Nous sommes au courant de ce que vous avez fait pendant vos vacances, Mademoiselle! Vous avez eu le temps de partir quatre jours en campagne avec votre frère. Il aurait été plus intelligent de vous préparer un peu mieux à des examens de cette importance. Vous venez d'échouer lamentablement, Mademoiselle! Vous pouvez sortir! Genovieva est bouleversée. Elle possédait bien le sujet. On a certainement voulu qu'elle rate cet examen. Que faire?

Après une longue concertation avec ses parents, Genovieva sollicite une entrevue avec le directeur de l'université. Cet homme s'est toujours montré très cordial. Il pourra sûrement comprendre la situation, donner un conseil ou même intervenir.

Le directeur reçoit l'étudiante, mais il paraît très ennuyé. Enfin il se met à parler:

- J'ai reçu quelques informations à votre sujet concernant vos activités en marge de l'université. Vous avez, semble-t-il, joué un rôle de traductrice dans le cadre de réunions chrétiennes clandestines.

- C'est exact, Monsieur le Directeur, mais pendant les vacances. Le cœur de Genovieva bat très fort. En une fraction de seconde, à grande vitesse une foule d'images se bousculent dans sa mémoire: La soirée à la maison, avec cette première traduction. Puis la demande d'aide aussi pour quelques villages. Le départ avec Téodor, la prédication si précise de l'Évangile, la joie de traduire pour ces gens si attentifs. Le retour, l'arrestation, l'interminable interrogatoire dans les locaux de la "Securitate"...

- En conséquence, continue le directeur, je me vois dans l'obligation de vous renvoyer de l'université. Je le regrette vivement, car vous étiez une brillante

étudiante, surtout en langue anglaise. Et je dois vous informer que tout accès à d'autres études supérieures vous est désormais fermé. Mais, si vous le désirez, dans deux ans vous pourrez à nouveau vous présenter à des examens universitaires...

Quel coup pour Genovieva! En entrant dans cet édifice il y a un moment, elle était loin de penser qu'elle y venait pour la dernière fois!

- Voici des nouvelles qui vont changer mon avenir! dit-elle à son père en arrivant à la maison. Par amour de mon Sauveur, j'ai fait ces traductions. Et maintenant, je dois renoncer à mes études... Que vais-je faire?

- Ecoute, Genovieva, dit le père de famille après un long silence, par amour pour toi, Jésus a renoncé à la gloire du ciel quand il est venu sur la terre. Par amour pour toi, Jésus n'a pas reculé devant les souffrances de la croix. Par amour pour toi, je suis sûr qu'il va prendre soin de toi, et permettre que ta vie soit encore plus utile pour lui. Prions ensemble! Demandons-lui d'accomplir ses plans pour toi, même si le chemin par lequel il te conduit n'est pas celui que tu aurais choisi. N'oublie jamais que Dieu a dit ceci: "Je connais les plans que j'ai formés pour vous, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. Vous m'invoquerez, et vous partirez. Vous me prierez, et je vous exaucerai." Ce que Dieu promet, il le fait, Genovieva!

Texte: Samuel Grandjean